



Sous les frondaisons des arbres centenaires, le chalet est emblématique du Jardin botanique alpin de Meyrin. Il a été rénové avec des matériaux durables. Il accueillera des animations et des expositions à caractère scientifique ou culturel.



© PHOTOS GUILLAUME MÉGEVAND

MEYRIN

Une touche de montagne en ville

En banlieue de Genève, Meyrin abrite un jardin alpin plus que centenaire. À l'occasion des Journées européennes du patrimoine, il rouvre ses portes ce week-end, permettant ainsi de découvrir son nouveau visage.

Meyrin n'était qu'une bourgade, à deux pas de Genève, lorsque Amable Gras, négociant français en tissus, s'y installa, vers 1880. Autour de sa villa, cet amateur de plantes fit aménager des rocailles. Le must d'alors, dans l'art des jardins. Peut-être y retrouverait-il aussi le paysage de ses Hautes-Alpes natales qu'il avait quittées pour faire fortune? Aujourd'hui les arbres ont tellement grandi qu'Amable ne reconnaîtrait pas les lieux. Le vrombissement des avions et le va-et-vient automobile se sont ajoutés au chant des oiseaux. Mais il se réjouirait sans doute de voir que son morceau de montagne a résisté vaillamment, au fil des ans, à la pression routière et immobilière. En effet, de nos jours, le Jardin botanique alpin de Meyrin est un improbable havre de verdure coincé entre les centres commerciaux et les barres locatives. «En acquérant la propriété, en 1960, après la mort d'Amable, la commune l'a sauvée de la disparition», relève Maurice Callendret, responsable des lieux. Mieux: le jardin vient d'être revalorisé de fond en comble à l'issue d'une réflexion menée par les autorités, dans une perspective de durabilité et de protection patrimoniale.

Ici tous les chemins méritent d'être parcourus. L'itinéraire se dessine au hasard des rencontres végétales et des points de vue

paysagers. Passé la villa d'Amable, un lieu aujourd'hui dédié à la médiation culturelle, on pénètre sous les frondaisons centenaires. Au pied des arbres, les vivaces d'ombre ont remplacé la pelouse poussive et les copeaux de bois.

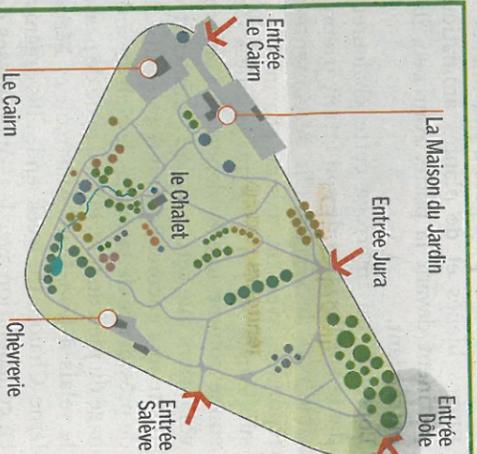
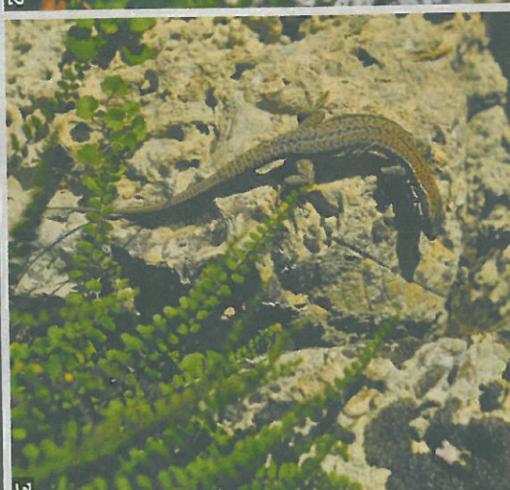
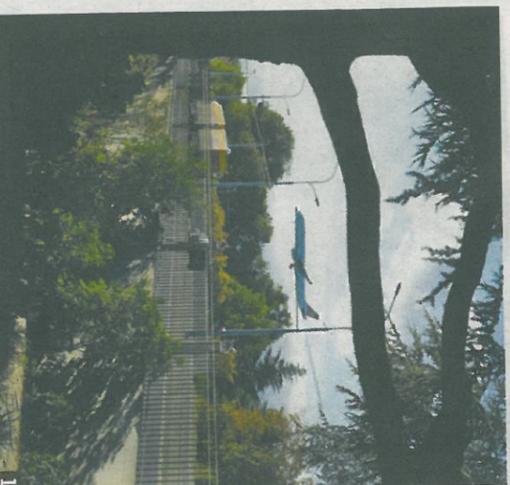
Un jardin alpin... de plaine

Maurice Callendret nous guide vers le chalet emblématique des lieux. En 1932, le magazine français *L'illustration* en publiait la photo, consacrant ainsi la renommée internationale de ce jardin alpin... de plaine. De là, on parcourt du regard toutes les montagnes du monde, en miniatures. L'association de blocs de rocher et de végétaux de petite taille typiques des rocailles offre une représentation idéalisée des paysages de l'étage alpin. Les milieux indigènes sont fort bien représentés, puis on longe des secteurs réservés aux plantes himalayennes, caucasiennes, originaires de Chine ou des massifs d'Afrique du Sud. On est pourtant fort loin des escarpements quartziques du Drakensberg ou des flancs volcaniques de l'Elbrouz. Situées à 450 mètres d'altitude, les rocailles de Meyrin sont une gageure pour les jardiniers. «Paradoxalement, c'est en hiver que le climat genevois nous pose le plus de

problèmes. En effet, bien qu'habituees à des conditions extrêmes, les plantes alpines passent généralement l'hiver sous une couche de neige qui les préserve à la fois du gel et d'une trop forte humidité, fait remarquer notre guide. Ici, certaines espèces résistent difficilement et doivent être replantées régulièrement.»

Alors que l'été s'achève, certaines espèces, déjà en repos végétatif, se font discrètes. Les inflorescences séchent, offrant de remarquables structures, à l'image des fraxinelles ou des chardons d'Écosse. Les fétuques illuminent les sous-bois, tout comme les fruits des arums, d'un orange inédit en ces lieux. Au point le plus bas, des travaux importants ont permis l'agrandissement de l'étang et la création d'une zone d'épuration de l'eau. Les deux petits nants qui sillonnent le jardin viennent s'y jeter. Dans le cadre de la revalorisation du jardin, l'approvisionnement en eau du réseau a été abandonné au profit de l'utilisation d'une source et de l'eau pluviale récoltée sur les toits. L'arrosage automatique permet de diffuser de légères bruines sur les parterres, histoire d'offrir un peu de rosée à ces plantes alpines habituées aux petits matins frais.

MARJORIE BORN ■



© INFOGRAPHIE PASCAL ERARD

INFOS PRATIQUES

Y ALLER En transports publics Depuis la gare Cornavin, tram ligne 18 jusqu'à l'arrêt Bois-du-Lan.

En voiture Autoroute A1 sortie Meyrin, puis suivre la route de Meyrin, prendre l'avenue de Mateginin en direction du chemin du Jardin-Alpin.

LE PARCOURS Libre. Des cheminements parcourent le jardin en tous sens.

SE RESTAURER À proximité, il y a la Pizzeria Il Piatto d'Oro, rue du Cardinal-Journet 43, 1217 Meyrin, tél. 022 782 51 14. www.piattooro.ch Une cuisine italienne typique et un accueil sympathique.

SE RENSEIGNER

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, des visites guidées sont organisées les samedi 10 et dimanche 11 septembre. www.nike-kultur.ch En parallèle se déroulera la fête de réouverture du jardin. Animations et concerts au programme, www.meyrinculture.ch

Horaires d'ouverture du jardin alpin: du 1^{er} mai au 30 septembre, de 8 h 30 à 21 h, du 1^{er} octobre au 30 avril, de 8 h 30 à 18 h.

NOTRE GUIDE

Maurice Callendret responsable du jardin alpin.

